

LA FEMME est l'avenir d'Hollywood

▶ Une étude le prouve : les héroïnes sont plus rentables que les héros.

▶ Et un coup de pied en dessous de la ceinture des musclics d'Hollywood qui se croient toujours dans les années 1980 ! Sans être totalement passée de mode, la testosterone est de moins en moins en odeur de sainteté à Hollywood. En raison du seul argument qui compte vraiment pour les grands studios américains : les finances.

Si, sur les 350 films qui ont rapporté le plus d'argent entre 2014 et 2017, 105 seulement sont centrés sur une héroïne, contre 245 sur des hommes, il en va tout autrement dès que l'on aborde la rentabilité des œuvres en question.

Pour les longs métrages à petit budget (moins de 10 millions de dollars), la différence n'est pas gigantesque au box-office : 79 millions de recettes en moyenne pour les héroïnes, 77 pour leurs homologues masculins. Mais ensuite, l'écart s'accroît. Un film entre 10 et 30 millions en rapporte 107 si le rôle principal est tenu par une actrice, alors que les entrées stagnent à 75 millions de dollars avec un acteur en tête d'affiche. Entre 30 et 50 millions de budget, le fossé diminue (137 millions de recettes pour les femmes, 133

pour les hommes) avant de reprendre de l'ampleur pour les productions les plus onéreuses. Quand un studio dépense entre 50 et 100 millions pour une fiction, il peut espérer gagner en retour 318 millions avec une héroïne et seulement 243 millions avec un héros. Idem pour les blockbusters à plus de 100 millions. Avec une héroïne comme

Wonder Woman, Moana ou les braqueuses d'*Ocean's 8*, les ventes de tickets atteignent en moyenne 586 millions de dollars. Alors qu'avec Tom Cruise, Dwayne Johnson et compagnie, elles plafonnent à 514 millions.

LES CONCEPTEURS de l'enquête ont poussé plus loin leurs investigations en appliquant le test de Bechdel. Pour le réussir, il faut que deux des rôles principaux soient tenus par des femmes qui parlent ensemble d'autre chose que des hommes. Seuls 60% des œuvres étudiées ont rempli ces conditions pourtant basiques. Mais depuis 2012, toutes celles qui ont franchi la barre du milliard de recettes au box-office mondial ont passé ce test avec succès. Plus intéressant encore : quand un blockbuster répond à ces critères, il génère en moyenne

des recettes de 618 millions, contre seulement 413 millions pour les fictions machistes.

La différence est gigantesque. Et devrait pousser les producteurs à suivre massivement le mouvement #MeToo dans les prochaines années. Les chiffres le démontrent, la femme est l'avenir d'Hollywood.

P. L.